

LES  
CHAMBRES DE MERVEILLES

OU  
CABINETS D'ANTIQUITÉS DE LYON  
DEPUIS LA RENAISSANCE

— SUITE<sup>1</sup> —

---

II  
SAVANTS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS  
QUI ONT VISITÉ ET ÉTUDIÉ A LYON SES ANCIENS  
MONUMENTS

---

SYMÉONI (GABRIEL)

L'un des premiers que je trouve penchés sur les ruines de la vieille cité gallo-romaine, est *Gabriel Syméoni*<sup>1</sup>, un florentin, né en 1509, obligé de fuir son pays déchiré par des factions rivales. François de Lorraine, duc de Guise, lui avait accordé sa protection et l'avait amené avec lui à Lyon, en 1539. Ce savant passa toutes les longues et tristes heures de son exil au milieu de nos épaves de l'antiquité, et il se plut tant à contempler Lyon du haut de la

<sup>1</sup> Voir la *Revue lyonnaise*, t. III, p. 413 et t. IV, p. 56 et 149.

<sup>1</sup> Pendant son séjour à Lyon, en 1807, Millin se plut aussi à errer, comme l'avait fait Syméoni, sur les hauteurs de Fourvière. Voici ce qu'il en dit dans son *Voyage dans le midi de la France* (t. I, p. 432) : « L'excursion sur la montagne de Fourvière, dit-il, doit être regardée comme une espèce de pèlerinage. Partout ce sont des stations qui rappellent l'histoire des premiers chrétiens de Lyon ; les inscriptions, les monuments profanes qu'on y rencontre semblent n'y être semés que pour attester encore le triomphe de la religion. »